

R 20. Jan. 77. 77

le <sup>78</sup>/<sub>27</sub> Janvier 1677. Wetzminster



32-17

Je ne sçay pas, Monsieur, par quel charme  
vous avez oste un temps sa malignité de-  
faire vieillir et flétrir toutes les plus belles  
choses, mais se vous assure que tout ceux à  
qui j'ay monstre vos vers sont d'accord avec  
moy que votre esprit et vos humeurs s'y monstrent  
dans leur ancienne vigueur et délicatesse, et  
que votre excellente Muse n'a rien de la vieille  
esse que la longue observation d'une infinité de  
faits et heuruxes circonstances qu'elle met ordina-  
irement en oeuvre toutes les fois vous la  
laissez agir. M. Lord Arlington et tous vos autres  
amis m'ont parlé dans ce sens. La, et témoignent  
tout avec moy de vous considérer comme un  
grand et excellent maître en justice et en toutes  
autres belles et grandes choses, mais particulie-  
rement



aussi dans l'art de vivre. Et voudroient tous  
avoir le secret de pouvoir passer le grand  
climax de la vie sans avoir qu'as-  
sés de la tristesse que le nombre d'as-  
sées comme vous, et de ne comprennent pas  
comme les gens qui font crier tant les  
autres et qui ont été faits d'années de  
agréablement sur la plume publique dans  
le mariage de Monsieur le Duc. Et leur  
semble que vous avez le moyen de changer  
le mal en bien, et si vous le pouvez et voulez  
commencer à un autre monde d'Albin  
et de vous en d'ailleurs vous serez très obligé  
mais de craindre que tous nos autres ne soient  
sans le public de cette grande tempête  
et modération d'esprit, non plus que de la  
admirable comment pour être ce que de agréable  
que vous exemplaire des commodes fort de V-



l'humanité et aux femmes futures aux  
 enfants encore à naître et aux besoins après  
 eux de ceux qui n'ont encore vu. cependant  
 Monsieur, vous m'écrivez en termes entonnés  
 au regard de votre venant qui ne fera  
 jamais. D'espérer que par la main d'un  
 homme sage pour votre maïse, de se  
 souhaiter qu'elle soit par elle-même, et que  
 ce que vous avez dit, de la part de l'Ordre  
 la grande Bretagne fait et dit pour despro  
 la part de France à la part la part l'effet que  
 se despire pour mille braves hommes, de ceux  
 autres pour n'importe lequel ou à ceux  
 des despro de guerre, car il est pour l'Angle  
 terre par de la part si la guerre ne se finit  
 pas de plus de vingt. Dieu vous en fasse pour



l'ennemy de la gloire de mes fideles.  
M<sup>r</sup>. d'Arbington <sup>de l'année 1644</sup> que Messieurs de Bern et de  
N. Armand ont en voyé sans le voir, et  
ordonné que comme un fils de n'importe  
satisfait aux droits de la grande et petite  
amirauté qui est a la suite de la grande et  
petite amirauté de France et plus de Jersey  
travaillent respectueusement à ce que nos  
honneurs soient observés et servent

 Charles de Bern